

■ Les collections de journaux ont-elles un avenir ?

Reflet ou guide de l'opinion, la presse est un outil indispensable pour connaître la vie politique, économique, culturelle de notre région, mais aussi de beaucoup de communes qui la composent. Chaque année, des dizaines d'étudiants utilisent cette presse régionale comme source d'étude d'un événement, des historiens locaux y puisent des renseignements que ne leur fournit aucun autre document, de simples curieux y trouvent parfois des pans de vie de leur famille ou de leur quartier...

Dans une région où la presse fut multiple, l'accès à ces sources leur sera-t-il un jour interdit ? Les collections « papier » se dégradent, victimes du temps ou victimes du vandalisme, et les supports de substitution sont loin d'être généralisés.

édito

C'est ce thème de la conservation de la presse, qu'en tant qu'utilisateurs des collections de journaux politiques, culturels, sportifs, associatifs, etc., conservées dans les archives ou les bibliothèques du Nord et du Pas-de-Calais, que les membres de la Société de Panckoucke ont souhaité aborder dans ce n° 3 de *L'abeille*. Quelle est la situation dans la région ? Y a-t-il une véritable prise de conscience de l'urgence à sauvegarder un patrimoine unique pour les générations futures ? Quelles solutions envisage-t-on ? Etat, collectivités territoriales, entreprises de presse, mécénat privé, la mobilisation de tous n'est-elle pas nécessaire ?

Pascal Allard, délégué à la lecture à la Direction régionale des Affaires culturelles, répond à ces questions. Ce dossier que nous entrouvrons et compléterons dans les mois à venir est également l'occasion de parcourir les coulisses de la médiathèque de Lille, centre de dépôt légal pour le département du Nord, de faire le point sur les projets de numérisation à *La Voix du Nord*, mais aussi, petit clin d'œil, de proposer un « petit guide pour chercheur novice ».

La presse, outil indispensable à la connaissance du passé ? Les membres de la Société des amis de Panckoucke en sont convaincus. A condition de l'utiliser avec vigilance. C'est-à-dire en pleine connaissance de ses conditions d'exercice. Encore faudrait-il avoir accès aux archives des journaux, elles-mêmes, témoignages de la vie de chaque titre. Elles sont souvent introuvables ou parcellaires pour les journaux les plus anciens. Quant à celles de journaux plus récemment disparus, que sont-elles devenues ?

J.-P. V.

Les coulisses de la médiathèque de Lille

Centre de dépôt légal pour le Nord-Pas-de-Calais, la bibliothèque de Lille est en travaux jusqu'en septembre 2006. A la rentrée, les lecteurs pourront à nouveau accéder aux onze mille journaux et périodiques qui composent la collection. Pendant les travaux, nous avons visité les coulisses et découvert l'envers du décor.



Les journaux les plus consultés à la Bibliothèque de Lille sont pour les contemporains *La Voix du Nord* et *Nord-Eclair*; pour les anciens, *L'Echo*, *Le Réveil* (notre photo), *La Dépêche* et *La Croix*. (Photo Bibliothèque municipale de Lille)

Des engins de chantier ont pris place dans le hall, les électriciens et les installateurs d'informatique occupent les salles de lecture. Depuis le début 2006, la médiathèque Jean Lévy, nom officiel de la bibliothèque municipale de Lille, se refait une beauté. Elle rouvrira ses portes en septembre avec des installations rinnovées : un nouveau hall d'accueil, des salles de consultation équipées de prises électriques et de lampes individuelles, trois fois plus de places pour les chercheurs qui travaillent sur les documents anciens, etc. Ces changements ne concernent que la partie accueil du public. Dans les coulisses, les travaux sont programmés pour 2007 et 2008.

L'envers du décor est le domaine de Thierry Bauwens, un des deux employés de la section « périodiques ». Il veille sur les collections

de journaux. C'est lui qui nous a servi de guide dans la partie habituellement inaccessible de la BM.

■ Six kilomètres de journaux

Les collections de la Médiathèque de Lille sont réparties sur huit étages, dans une aile située à l'arrière des salles fréquentées par les lecteurs. Quatre niveaux, soit la moitié du bâtiment, sont occupés par la presse. « Ici, nous avons en archives 11 000 journaux et périodiques, dont un quart sont des collections vivantes, c'est-à-dire des titres en cours », nous explique Thierry Bauwens, en nous faisant pénétrer au premier niveau. Dans une semi-obscurité, une multitude de rayonnages, couverts de cartons et grands livres reliés, de formats divers, en plus ou moins bon état. La première impression est celle d'un mélange hétéroclite. Ici, on trouve de tout. Des raretés et des curiosités. La presse régionale et internationale. La cote Jx1, par laquelle démarre le fonds des journaux, est attribuée au *Journal du Département du*

Les coulisses de la médiathèque de Lille

Nord de 1813. La collection de ce quotidien nordiste publié de 1811 à 1830 est lacunaire. Elle tient dans trois boîtes cartonnées.

Au détour des travées, alignés sur les étagères, on découvre une série de *Gazettes de Hollande*, fascicules imprimés à Amsterdam dont l'exemplaire le plus ancien remonte à 1687. Un peu plus loin, une collection complète de *L'Illustration* avoisine avec une série quasi complète du quotidien *Le Temps* de 1870 à 1942, ou les annales du *Journal officiel* depuis 1870. Certains volumes du JO font 25 cm d'épaisseur. Abondamment consultés au fil des ans, la plupart sont en mauvais état. On trouve aussi des journaux étrangers, comme l'insolite *Journal de Saint-Petersbourg*, quotidien russe de langue française, qui était diffusé dans toute l'Europe à la fin du XIX^e siècle.

La collection la plus longue est celle de *L'Echo du Nord*. Elle s'étend sur 125 ans, de 1819 à 1944, et est classée dans des dizaines de grands volumes reliés. «C'est le journal de référence, le plus consulté avec *Le Réveil du Nord*.» Il a fallu reconstituer et racheter la tête de collection; les premières années de *L'Echo* avaient disparu dans l'incendie du Palais Rihour de 1916. Les couvertures de certains volumes en portent encore les traces. Malgré ce sinistre qui a détruit une bonne partie du catalogue du XIX^e siècle, le fonds lillois est le plus important de la région, avec les collections de Douai et Cambrai.

■ Inter 59, Le Galibot...

Aux étages supérieurs, c'est le même décor. Des travées de dix mètres de long, à raison d'une moyenne de quatre étagères par travée, cela donne 1,6 kilomètre de linéaire par niveau. Repartis dans quatre salles identiques, plus de 6 kilomètres de journaux sont archivés à la bibliothèque municipale. 80 % des lecteurs consultent 20 % des titres; les autres ne sortent jamais des cartons.

Sur certaines étagères, des boîtes noires au contenu mystérieux, jamais ouvertes. Thierry Bauwens en prend une au hasard. A l'intérieur, des exemplaires de *La Vallée Bleue*, journal paroissial de Bourgogne ou de Franche-Comté.

Imprimé dans le Nord, comme des centaines d'autres, ce périodique doit être déposé par son imprimeur à Lille. C'est le principe du dépôt légal. Instauré en 1943, il prévoit que tout imprimé tiré à plus de 300 exemplaires dans la région doit être envoyé à la bibliothèque de Lille. Il en est de même pour les journaux gratuits de petites annonces. Si vous souhaitez consulter les collections du *Galibot* ou d'*Inter 59*, il suffit de demander. Est-ce que ça arrive souvent? «Pas à ma connaissance, sourit Thierry Bauwens. Mais si vous souhaitez étudier le commerce local, nous avons tout ce qu'il faut...»

Au 6^e niveau, encore des étagères, des travées et des cartons. L'endroit ressemble aux étages précédents, sauf qu'il n'est pas complet. On y trouve les collections de *L'Humanité*, des *Echos*, de *La Voix du Nord* (en double exemplaire) et de *Nord-Eclair*. Une partie de l'étage, un ancien débarras où sont entreposés les classeurs contenant les tickets de rationnement de l'Occupation, est en instance de déménagement. Il faut faire de la place. La Voix du Nord occupe cinq travées, et *Nord-Eclair* trois. «Habituellement, les bibliothèques prévoient un espace d'avancement de 5 ans (espace disponible pour les cinq années à venir) pour les périodiques, explique Thierry Bauwens. Nous avons encore de la place pour deux ans et demi.»

Pour faire face au manque de place, la bibliothèque de Lille pratique une sorte de tri sélectif. Dans un couloir, des piles de revues marquées «Double» attendent de partir à la benne. Inutile de conserver deux exemplaires identiques.

Idem pour ces piles poussiéreuses d'un vieux quotidien régional, pliées et attachées depuis des décennies avec de la ficelle. «C'est ainsi qu'on archivait les journaux au début du XX^e siècle. On ne peut plus les manipuler, ni les déplier, sans les détruire. Autant les jeter», constate Thierry Bauwens.

Non seulement le papier journal vieillit mal, mais il est victime de parasites. Les insectes et les champignons sont de grands consommateurs de presse. Pour les volumes en trop mauvais état, il n'y a pas d'autre solution que jeter, avant que les parasites s'attaquent au reste des stocks.

La bibliothèque de Lille possède un petit atelier de reliure où sont effectués les travaux courants. On y pratique la prévention ciblée, plutôt que la restauration. Ce jour-là, une collection de *La Croix du Nord* était en cours d'assemblage. L'édition lilloise de *La Voix du Nord* est reliée, à raison d'un volume par mois, car c'est la plus consultée, les autres éditions seront conservées dans des boîtes d'archives.

Sur une grande table, des dizaines de revues attendent d'être triées et inventoriées. «C'est le fonds de la Société de géographie lilloise, explique Dominique Arot, le directeur de la bibliothèque. La Chambre de commerce souhaitait récupérer leurs locaux. Faute de place, ils ont été obligés de se séparer de leurs archives et nous les ont données.» Les dons de particuliers sont en augmentation. Chaque mois, des collections privées viennent enrichir le fonds. Ironie du sort, cela vient aussi compliquer le travail des bibliothécaires...

Gilles Guillon

Les projets de la BM, commentés par Dominique Arot, son directeur

- Intensifier le programme de reliure des périodiques: « Nous devons faire face à un problème budgétaire, car la reliure est devenue un luxe. »
- Développer les campagnes de numérisation: « c'est un travail de longue haleine, qui doit rester cohérent. »
- Rendre les collections accessibles sur Internet: « Notre site web est en cours de constitution. Des cd de rétrospectives sont disponibles. A partir de septembre, les utilisateurs de la bibliothèque auront accès au contenu des sites de presse payants. Il faut limiter au maximum le papier. »
- Envisager un lieu de stockage décentralisé: « Certains documents, qui ne sont jamais consultés, n'ont pas besoin d'être conservés sur place. La ville de Lille réfléchit au transfert d'une partie du dépôt légal à l'extérieur. »
- A partir de 2008, équiper la BM de Compactus, rayonnages compacts sur rails permettant un gain de place.

Sauvegarde des collections: pour Pascal Allard, de la DRAC, il est urgent de dépasser la simple prise de conscience...

Une cathédrale gothique, un château Renaissance, un site archéologique... cet héritage, laissé par les générations précédentes, exposé aux yeux du monde entier, suscite la fierté et l'attention de la communauté nationale. Manuscrits, livres précieux..., amassés par l'Etat, dorment, eux, souvent au fond de bibliothèques dans l'indifférence générale et la poussière. Moins visible, le patrimoine écrit ne semble pas avoir droit au même traitement.

Quant aux périodiques et aux quotidiens – quelque 60 000 titres morts ou vivants, représentant une grande variété de publications – certains, malmenés par des lecteurs peu scrupuleux, partent en lambeaux; d'autres, victimes des outrages du temps, se désagrègent... Ce patrimoine risque aujourd'hui de se consumer. Comment sauvegarder, comment mettre en valeur ce fonds indispensable à la recherche sur la société depuis le XVII^e siècle?

Quelque 2 200 quotidiens nationaux et titres régionaux des XIX^e et XX^e siècles ont déjà été microfilmés. La Bibliothèque nationale de France a lancé en 2005 un plan de «numérisation de la presse quotidienne nationale rétrospective» qui s'étalera jusqu'en 2009.

Le Nord et le Pas-de-Calais bénéficient d'un fonds de presse ancienne aussi riche et varié qu'ignoré. Une véritable prise de conscience, mobilisant l'Etat, les collectivités territoriales, les chercheurs et peut-être le secteur privé, est aujourd'hui nécessaire pour sa conservation, voire sa mise en ligne.

Pascal Allard est l'un des deux conseillers pour le livre et la lecture à la Direction régionale des Affaires culturelles, qui représente, dans le Nord-Pas-de-Calais, le ministère de la Culture. Il a en charge les bibliothèques, l'édition et les librairies. Il répond aux interroga-

tions que les chercheurs, les étudiants, mais aussi le grand public peuvent se poser sur l'avenir des collections des publications anciennes éditées dans la région.

■ A-t-on idée de l'importance des collections de périodiques dans la région ?

La presse, en région, est conservée dans des institutions multiples: des bibliothèques, les archives départementales, des sociétés savantes... Ces établissements ne relèvent ni de la même responsabilité, ni de la même direction du ministère de la Culture. Ainsi par exemple, les bibliothèques dépendent des villes, l'Etat les contrôle et les aide par l'intermédiaire de la Direction du Livre. Les archives départementales, elles, dépendent des conseils généraux. Et ce n'est pas la même direction du ministère qui les suit, c'est la Direction des Archives. Quant aux entreprises privées, elles sont complètement indépendantes.

Un plan de sauvegarde de la presse écrite suppose donc l'association d'un grand nombre de partenaires. Quant aux engagements financiers de chacun, c'est évidemment encore plus délicat.

Sauvegarder la presse, c'est d'ailleurs intervenir dans trois domaines qui intéressent les chercheurs. Les supports, ce qu'on appelle les collections, sont conservés dans les bibliothèques municipales, mais aussi aux Archives départementales. Les archives des entreprises de presse ont leur place dans ces mêmes archives, voire dans d'autres institutions comme les Archives du monde du travail à Roubaix. Les documents iconographiques se trouvent aussi bien dans les bibliothèques, les musées ou les archives, pour des objectifs différents. Globalement, la totalité relève

des responsabilités différentes, mais les frontières sont floues...

■ Quel a été le rôle de la DRAC ?

L'action de la DRAC peut s'exercer dans les différents secteurs. Un plan d'aide au patrimoine écrit a été lancé il y a deux ans.

Dans une première étape, un état des lieux a été dressé dans les différentes bibliothèques publiques. Une vision de l'importance des collections était nécessaire avant d'entreprendre quoi que ce soit. Beaucoup d'ouvrages n'étaient pas inventoriés. Il fallait les «cataloguer», connaître l'état des collections, savoir comment elles étaient conservées. Quels étaient les projets des bibliothèques?

Dans une deuxième étape, il s'agit d'améliorer les conditions de conservation des fonds: aménagement de magasins mieux pensés, achat de mobilier, de cartons pour protéger les documents. Si les bibliothèques décident d'agir, l'Etat leur vient en aide. Elles peuvent obtenir une subvention s'élevant jusqu'à 50 % de leurs dépenses dans ce domaine.

Enfin, le plan prévoit le développement des actions de numérisation ou de microfilmage des documents de manière à permettre une consultation aisée sans avoir recours aux supports eux-mêmes.

■ Mais pour la presse écrite ?

Le constat est là. Il ne s'agit plus maintenant de sauver le support. Celui-ci est souvent dégradé, et continue à se dégrader. Une «désacidation» des papiers serait possible, mais elle aurait un coût trop élevé pour une efficacité douteuse. Il faut donc numériser les périodiques. Mais est-on sûr d'être encore capable de lire ces fichiers dans 50 ou 100 ans. Des questions techniques se posent encore: faut-il se contenter de numériser? Faut-il encore, à la fois, microfilmer et numériser.

Parallèlement, il faut mettre en valeur cette presse. Par un classement des fonds, l'organisation d'expositions, la mise en ligne des collections, inciter les travaux de recherche...

Là aussi, la plupart des projets sur la sauvegarde et de mise en valeur de la presse écrite peuvent obtenir une aide de la part de l'Etat.

Sauvegarde des collections



l'Enchaîné du Nord parut à partir du 26 mai 1923 jusqu'au 26 août 1939. (Photo Bibliothèque municipale de Lille)

■ Des mesures incitatives seraient donc là, mais y a-t-il une véritable prise de conscience de l'intérêt que représente la presse écrite ?

Les bibliothèques ont conscience de l'importance de la presse pour la recherche. Elles savent que c'est une source d'études sur la vie politique dans la région, dans leur ville, que c'est une source d'études sur la vie sociale, économique, culturelle. Malheureusement, elles ne dépassent pas encore le niveau de prise de conscience.

Dans cette région, on dort sur une mine incroyable. Des actions de mise en valeur devraient éveiller les consciences. Elles ont commencé. Un catalogue commenté sur la presse roubaisienne a été réalisé par Bernard Grelle, alors directeur de la médiathèque de Roubaix. Deux autres, l'un sur Arras et l'autre sur Douai, sont en cours de réalisation.

Parallèlement, il y aurait probablement une action de sensibilisation à mener auprès des collectivités territoriales qui ignorent la richesse des fonds qui sont dans les bibliothèques, dans les archives, etc.

■ Au-delà des bonnes intentions, y a-t-il des bibliothèques qui mènent des actions de préservation de cette presse ?

Une des premières actions de numérisation a été lancée en 1991 par la Médiathèque de Lille qui a numérisé le *Grand Hebdomadaire illustré*. C'était une coproduction entre la médiathèque et l'Agence de coopération des bibliothèques dans laquelle se retrouvaient l'Etat et le Conseil régional. Cette agence a disparu.

Depuis la médiathèque de Lille a produit quelques Cdrom. Actuellement, elle a un projet de numérisation avec la Mission de la recherche et de la technologie du ministère de la Culture pour deux périodiques *La Vie flamande* et le *Nord illustré*, mais aussi

pour des almanachs.

D'autre part, la médiathèque de Roubaix a microfilmé, sur une grande échelle, les collections des journaux édités à Roubaix au cours du XIX^e siècle. Ce projet s'est terminé par une exposition et une journée d'étude sur la conservation.

■ La Bibliothèque nationale de France peut-elle prendre le relais dans la région ?

Dans cette région où la recherche sur la presse reste embryonnaire, la numérisation doit permettre une véritable exploitation de la presse régionale. La B.n.F. se consacre essentiellement à la préservation de la presse nationale. Elle ne s'investira dans la presse du Nord et du

Pas-de-Calais que si les collectivités territoriales ou des titres encore existants y apportent leur contribution.

En septembre 2005, une convention a été signée entre *Ouest-France* et la BnF qui se sont associés pour la numérisation des trois principales éditions de *Ouest-Eclair* de 1899 à 1944 et l'expérimentation du dépôt légal en ligne pour les éditions courantes. D'autres projets sont à l'étude comme la fourniture par *Ouest-France* à la BnF de l'ensemble de ses éditions sous forme numérique parallèlement au dépôt légal des exemplaires papier. On le voit, des projets existent. Il ne tient qu'à nous d'en être.

■ Qu'en est-il pour les collections des journaux qui paraissent actuellement dans la région ?

A notre connaissance, il n'y a pas, dans la région, de titres qui prennent en compte la conservation de leurs collections. Or le problème de la presse contemporaine est encore plus préoccupant que celui de la presse ancienne. Le support se détruit plus rapidement et il devient difficile de manipuler ces journaux qui sont très consultés tant par le grand public que par les étudiants lors de travaux de recherche. Dans ce domaine, la question des droits de reproduction se pose également, et elle ne peut se résoudre qu'avec les ayants droit, et donc les titres eux-mêmes.

■ Le constat est peu optimiste. Est-on condamné à laisser ce patrimoine exceptionnel disparaître ?

Certainement pas ! Quand on voit le plan de sauvegarde qui a été réalisé pour la Vieille Bourse de Lille avec un très important mécénat privé mobilisé, pourquoi ne pas imaginer l'équivalent, à un coût cent fois moindre, pour la sauvegarde de la presse régionale... ?

Propos recueillis par Jean-Paul Visse

La numérisation des quotidiens nationaux

La Bibliothèque nationale de France possédait à la fin de l'année 2004 quelque 60 000 titres morts ou vivants de la presse française et étrangère.

Un plan de numérisation sur cinq ans a été décidé en 2005 pour vingt et un journaux français à diffusion nationale et les suppléments de six d'entre eux, de leurs origines à 1944 :

La Croix, *Le Temps*, *Le Figaro* et son supplément littéraire, *L'Humanité*, *Le Petit Parisien* et son supplément hebdomadaire, *Le Matin*, *Le Siècle*, *La Presse*, *Le Petit Journal* et son supplément hebdomadaire, *L'Action française*, *L'Univers*, *Le Gaulois* et son supplément hebdomadaire, *Le Rappel*, *La Lanterne* et son supplément hebdomadaire, *Gil Blas* et son supplément hebdomadaire, *La Justice*, *L'Intransigeant*, *L'Aurore*, *Le Constitutionnel*, *L'Echo de Paris*, *Le Journal des débats*.

A La Voix du Nord, Une montagne de papier et d'images à numériser

Le service des archives de *La Voix du Nord* tarde à faire son entrée dans l'ère du tout numérique. Les archives départementales du Nord pourraient numériser les collections intégrales de *L'Echo du Nord* et du *Grand Echo du Nord* et du *Pas-de-Calais*, propriété du quotidien lillois.

Depuis le 4 mai, *La Voix du Nord* est éditée au format tabloïd (40 x 27 cm). Dans le premier numéro de sa nouvelle formule, le journal de la Grand'Place devait publier ses «unes» des 4 mai de 1946 à 1996. Cette idée banale a causé un souci technique significatif au journal. Pour procéder à la reprographie des premières pages de ces six décennies, les fameuses «unes» ont été photographiées à l'aide d'un appareil numérique muni d'un objectif macro. L'utilisation de ce procédé a une explication: *La Voix du Nord*, qui est informatisée depuis 1998, n'a pas encore numérisé ses éditions parues antérieurement.

La totalité des pages ont été microfilmées depuis janvier 1958 par l'Association pour la conservation et la reproduction de la presse périodique (ACRPP), une filiale de la Bibliothèque nationale, puis par Flash Copy, une société implantée en Alsace. Ce fonds de près de 4500 bobines, qui débute le 5 septembre 1944, est précieux mais inadapté. Il n'existe aucun index. En matière de numérisation, tout reste à faire ou presque pour les collections de journaux. Mais rien n'est fait pour la collection de photographies la plus extraordinaire du Nord - Pas-de-Calais¹.

La Voix du Nord publie actuellement entre 150 à 200 pages par jour, des milliers d'articles et de photos. Comment retrouver un événement local dans ce flot d'informations?

La seule ressource demeure la consultation des collections conservées dans les bibliothèques municipales ou aux archives départementales. S'il s'agit d'un

événement postérieur à janvier 2004, *La Voix du Nord* offre un service d'archives payant (texte sans photo). C'est une société canadienne, Cedrom-SNI, qui gère l'archivage des articles via le site internet lavoixdu-nord.fr². Pour le reste, le quotidien doit combler un retard considérable.

La numérisation des journaux n'est curieusement pas une priorité malgré les trésors qu'elles recèlent: *La Voix du Nord* possède ainsi une des deux collections intégrales des éditions de *L'Echo du Nord* connues dans notre région³.

Après avoir longtemps été rangées dans des lieux insolites comme une cave, un vestiaire, au milieu de la salle des anciennes rotatives, dans les anciens locaux du garage automobile de *La Voix du Nord* à Hellemmes, les collections de journaux dorment actuellement à La Pilaterie, le siège industriel de *La Voix*, à Marcq-en-Barœul.

L'Echo est enfermé dans des armoires métalliques tandis que les volumes de *La Voix du Nord* sont rangés sur des étagères dans des conditions inappropriées d'hydrométrie et de température. Ce fonds est en outre dévoreur d'espace.

L'entreprise a récemment relancé une réflexion autour de la numérisation de ces journaux. Au final, l'engagement de moyens, notamment l'achat d'une machine de numérisation des microfilms, a été repoussé à 2007.

Dans l'attente, le quotidien n'exclut pas de déposer son fonds de journaux (*Echo du Nord*, *Grand Echo du Nord*) aux Archives départementales du Nord. L'institution de la rue Saint-Bernard est très intéressée. «Nos collections sont incomplètes ou abîmées, en particulier en ce qui concerne *L'Echo du Nord* dont nos numéros ne commencent que dans



L'Echo du Nord parut du 15 août 1819 au 1^{er} septembre 1944. (Photo Bibliothèque municipale de Lille)

les années 1880», indique Martine Dumont, attachée de conservation du patrimoine aux Archives départementales. «Le projet d'acquisition d'un numériseur de microfilms a été abandonné pour le moment. Nous devons acheter un scanneur pour numériser les collections papier. Mais nous ne savons pas quel accord nous allons trouver avec *La Voix du Nord*», ajoute-t-elle.

A *La Voix du Nord*, le dossier est loin d'être clos. L'informatisation ne date pourtant pas d'hier. L'équipement de la rédaction en ordinateurs portables de marque Atari – une marque restée célèbre dans l'histoire de l'informatique pour ses jeux vidéo – vite remplacés par des PC a débuté vers 1990. Mais l'ère numérique, et donc la mise en mémoire, a été abordée sans calendrier précis. Numérisé de 1995 à 1998 sous un nouveau système rédactionnel baptisé du nom d'Hermès, le journal ne s'est pas doté immédiatement d'outils permettant l'exploitation des archives, en particulier sur le plan iconographique. La création d'un «Doc Center», un moteur interne de recherches permet-

A La Voix du Nord, une montagne de papier et d'images à numériser

tant d'archiver et de consulter les textes bruts, ne remonte qu'au mois de juin 1998, soit trois années après l'implantation d'Hermès.

Cette période de latence a creusé dans les archives une sorte de trou de mémoire numérique. Pour les textes, on peut se reporter aux collections papier. Pour les photos, il faut compter sur les archives personnelles des photographes copiées sur des cédéroms, un support qui s'abîme avec le temps.

Depuis l'arrivée de l'image numérique, il est devenu difficile de retrouver une photographie faite de gestion iconographique cohérente. Dans les rédactions détachées, chaque photographe se débrouille. Les huit photographes basés au siège du journal indexent depuis peu leurs photos selon des règles plus rigoureuses. Mais ils ne disposent pas d'une possibilité de traitement de leurs images par lot, ce qui oblige de légèrer les photos une par une.

Les articles bénéficient d'un archivage efficace via «Doc Center». Chaque journaliste, ayant accès sur son PC au moteur de recherche, trouve les infos en trois clics. On pourrait imaginer ce système étendu aux photos avec l'acquisition d'un serveur photos.

Enfin, le scannage des tirages papier conservés dans quelque 20 000 boîtes cartonnées classées dans les locaux d'archives de la Grand'Place, puis la création d'une banque d'images représenteraient une évidente ressource commerciale pour le journal. Car les archives de *La Voix du Nord* représentent un trésor mal exploité.

Ancien responsable du service des archives et de la documentation, Christian Garitte, qui a travaillé dans ce service de 1971 à 2003, avait mesuré l'ampleur de la tâche il y a près de quinze ans. « La mise en place d'un système documentaire performant dans un journal tel que *La Voix du Nord* est une aventure périlleuse et délicate, semée d'embûches mais particulièrement exaltante », écrivait-il en septembre 1992 dans son projet d'informatisation du service.

A son départ du journal en avril 2003, ce lourd dossier n'avait guère avancé par manque d'intérêt de la direction du journal. Ses successeurs n'ont pas encore obtenu plus de moyens. Alain Goguy, qui s'occupait alors du développement de *lavoixdunord.fr*, a repris le flambeau neuf mois après le départ de Christian Garitte. Il a été remplacé en juillet 2005 par Fabien Lecoutre, journaliste spécialisée dans les nouvelles technologies, transfuge du desk de l'agence Reuters à Paris. Ce dernier n'a pas souhaité nous rencontrer. La numérisation des archives de *La Voix du Nord* semble bien en panne.

Frédéric Lépinay

1. *La Voix du Nord* possédait une partie des archives photo de *L'Echo du Nord*. Peu après la Libération, la grande majorité des photographies auraient été détruites à la demande de la direction pour éliminer d'éventuelles images compromettantes, selon d'anciens archivistes de *La Voix du Nord*.

2. Ce site, payant depuis 2003, a été mis en ligne en septembre 1996. Selon le livre *La Voix du Nord, histoire secrète*, (Les Lumières de Lille, 2005), il a été financé par des fonds européens frauduleusement utilisés.

3. Cette collection comprend toutes les éditions de *L'Echo du Nord*. Une autre collection, dont nous ignorons l'état, est conservée par un des enfants de Gustave Dubar, fils de Jean Dubar, le dernier patron de *L'Echo du Nord*.

Le fonds documentaire Voix du Nord

L'accès au service archives du journal a été fermé au public en juillet 1992. Il est possible aux chercheurs universitaires ou non de consulter le fonds sur demande motivée et sur rendez-vous. On peut joindre ce service au 03 20 78 43 27.

1. Les collections papier

L'Echo du Nord du 15 août 1819 au 1^{er} septembre 1944, sauf du 7 octobre 1914 au 17 octobre 1918 et du 18 mai au 31 juillet 1940. Durant cette période, *L'Echo du Nord* est remplacé par le journal à cinq titres puis *Le Bulletin de Lille et de la région du Nord* et/ou *La Gazette du Nord*. A partir du 14 septembre 1890, le quotidien lillois publie deux éditions *L'Echo du Nord*, le soir, et *Le Grand Echo du Nord et du Pas-de-Calais*, le matin. Les collections sont reliées pour toutes les éditions locales dès leur apparition.

Un numéro unique titré *Le Véritable Grand Echo du Nord de la France* daté du 3 septembre 1944.

La Voix du Nord depuis le 5 septembre 1944. Le premier numéro du quotidien porte le n° 66 en référence aux 65 exemplaires de *La Voix du Nord, organe de la résistance de la Flandre française* publiés entre avril 1941 et août 1944. Cette numérotation est erronée, car le n° 28 de la feuille clandestine n'existe pas. A notre connaissance, aucune collection complète de ce journal n'est disponible. Le Musée de la Résistance à Bondues, qui accueille un « Espace Voix du Nord » dans ses murs, conserve 63 numéros. Une compilation de ces numéros a été publiée dans un ouvrage hors-commerce où ne figure pas le n° 42 du journal clandestin dont aucun exemplaire n'a été retrouvé.

Le Figaro de 1948 à 1952, et depuis octobre 1966.

Le Monde depuis 1947.

Le Journal Officiel depuis décembre 1958.

2. Les microfilms

La Voix du Nord a microfilmé les pages de toutes ses éditions. Le service conserve un original et deux duplicatas. Ce qui représente 4 500 bobines de 500 à 600 pages chacune, soit au plus de 2 millions de pages.

3. Les documents photographiques

Le service conserve des photographies en noir et blanc depuis la Libération à 1998 (plus de 3 millions), des quadrichromies (diapositives couleurs) et des négatifs couleurs de 1970 à 1998 dont le nombre est estimé à environ 500 000.

Depuis 1998, les photos numériques sont archivées sans cohérence.

4. La documentation écrite

Les dossiers de presse sont constitués d'articles extraits de nombreux titres. Ils couvrent un grand nombre de sujets d'actualité et de société, sur les plans local, régional, national et international.

Les monographies sont constituées d'ouvrages de référence déposés au service par la rédaction. Ce fonds n'est ni répertorié, ni mis en valeur.

F. L.

Identifier et localiser un périodique

Petit guide pour un chercheur novice

■ Localisation d'un périodique

On dispose de quelques instruments, fort imparfaits pour localiser un périodique. Tout d'abord, le *Catalogue collectif de France*, qu'on peut consulter en ligne, permet de s'assurer que la Bibliothèque nationale de France (B.n.F.) ou l'un de ses pôles associés (quelques bibliothèques municipales; seule la bibliothèque de Lille et les bibliothèques universitaires ont été retenues pour notre région; de plus le catalogue rétrospectif de Lille est loin d'être achevé) possèdent bien tel ou tel titre.

Si la recherche porte sur un périodique politique ou d'information générale paru entre 1865 et 1944 dans le Nord et le Pas-de-Calais, il existe deux catalogues édités par la B.n.F. Ils ne recensent que les collections des bibliothèques municipales et des archives municipales et départementales, à l'exclusion des bibliothèques universitaires et autres¹). Mais la presse clandestine 1939-1945 est répertoriée dans un autre fascicule²; où seules les collections de la B.n.F. et de la Bibliothèque de documentation et d'information contemporaine sont prises en compte. On pourra compléter par un catalogue des périodiques conservés dans les bibliothèques parisiennes et les bibliothèques universitaires de province, du moins celles existant avant 1981³.

Si on ne peut pas, ou ne veut pas se rendre à Paris, on conviendra que la recherche est difficile. Elle le sera plus encore si elle sort des périodes couvertes par les catalogues, ou si elle concerne un type de presse spécialisé (la presse pour enfant dans le Nord, ou la presse agricole dans le Pas-de-Calais par exemples).

Finalement, le meilleur moyen de savoir est encore de se rendre dans la bibliothèque de son choix, ou d'interro-

ger par l'Internet le catalogue de la bibliothèque cible, si elle en possède un, et en espérant qu'il soit à jour!

Si Lille est aussi riche, c'est qu'elle a été désignée comme bibliothèque jouissant du dépôt légal obligatoire effectué par les imprimeurs, à charge pour elle de conserver les livres et périodiques ainsi recueillis.

■ Identification des périodiques édités dans une ville donnée

Pour obtenir la liste des périodiques édités à Béthune par exemple, et conservés à la Bibliothèque nationale de France, on peut interroger le catalogue des imprimés conservés à la Bibliothèque nationale des origines à 1970 (six cd-rom), qui autorise une recherche par lieu d'édition⁴.

Pour le Nord, les chercheurs disposent d'un autre document. Un passionné, Georges Lepreux entreprit, à la fin du XIX^e siècle, d'établir un catalogue de la presse du Nord, donnant les titres, les dates de parutions quand il les connaissait, et ajoutant souvent quelques lignes de commentaires⁵. Ce catalogue (paru en 1890) fourmille d'erreurs, mais il est néanmoins fort utile aux chercheurs, et les rédacteurs du catalogue de la B.n.F. cité plus haut l'ont pris pour base de leurs travaux. Lepreux y a ajouté un index par ville.

Enfin n'ayons garde d'oublier le Musée de la presse, annexé au Mundaneum de Mons (B). On pourra y découvrir la trace de périodiques ignorés de tous les catalogues et répertoires cités ci-dessus.

■ Cerner la presse d'une année donnée

Il peut être intéressant pour l'historien



La Croix du Nord, fondée en novembre 1889, fut d'abord bi-hebdomadaire puis quotidien jusqu'en 1967. (Photo Bibliothèque municipale de Lille)

de consulter toute la presse d'une année donnée, pour avoir l'ensemble des réactions à un événement. Une telle recherche supposerait la confection de catalogue d'un genre particulier, où, année après année, on reporterait les titres des périodiques existant cette année-là. Ce type de catalogue semble extrêmement rare.

■ Écrire l'histoire de la presse

Écrire l'histoire de la presse, ou d'un périodique particulier, est difficile. Je passe volontairement sur la bibliographie d'Eugène Hatin⁶: trop ancienne et trop restrictive (qu'est-ce donc qu'un *écrit périodique de quelque valeur* pour un historien?).

On consultera les incontournables. *L'histoire générale de la presse française*⁷, en cinq volumes, est déjà un peu ancienne, mais reste indispensable. On y ajoutera bien sûr *La presse régionale des Affiches aux grands quotidiens*⁸, de Marc Martin, fort peu disert sur notre région, par manque de travaux sur cette histoire nous a-t-il confié. Ce qui justifie la création de notre association. On ne saurait se passer de *La presse du Nord Pas-de-Calais au temps du Grand Écho du Nord 1819-1944* par Jean-Paul

Identifier et localiser un périodique : petit guide pour un chercheur novice

Visse, même si ce livre ne couvre pas entièrement l'histoire de la presse de la région, et fait la part belle à la presse politique et d'information générale⁹. Les bibliothèques seront de peu d'aide au chercheur dans ce domaine. Il devra fréquenter les archives. Malgré les redondances inévitables, il est indispensable de fréquenter les archives municipales, départementales et nationales. Le double carbone est une invention relativement récente, et la photocopie plus encore. On ne recopiait pas obligatoirement toutes les lettres, et demandes et réponses peuvent se trouver à deux endroits différents. Il faudra aussi consulter les archives diocésaines pour la presse catholique, et les archives d'associations quand elles existent. Le champ d'investigation est immense. Les journaux paraissant encore laissent parfois les chercheurs accéder à leurs archives. Mais celles-ci disparaissent en règle générale avec le journal, et rares sont les fonds d'archives de titres disparus.

■ Un exemple : le cas Roubaix

Roubaix s'est préoccupée très tôt de la presse locale, ladite presse était pratiquement absente de ses collections. La bibliothèque municipale avait fermé en 1890, pour ne réouvrir qu'en 1959. Il est vrai que, durant cette période, les archives municipales conservèrent les périodiques auxquels la mairie était

abonnée, le préfet du Nord interdisant parfois certains titres.

Dès la fin des années 80, la Médiathèque achetait des microfilms de périodiques roubaisiens ou tourquennois (une partie des titres couvraient les deux villes sœurs). Ces microfilms avaient été réalisés par l'Association pour la conservation et la reproduction de la presse périodique (A.C.R.P.P.) ou par la bibliothèque de Tourcoing. Dans les années 90, était mis sur pied un plan d'envergure : microfilmer une collection aussi complète que possible de tous les périodiques édités à Roubaix avant 1914. Il est maintenant envisagé de les numériser. Dans le même temps était dressé un catalogue commenté desdits périodiques, dont première édition a déjà paru¹⁰.

Nous avons évoqué plus haut la difficulté de trouver des périodiques locaux ou régionaux. Ce catalogue nous permet d'avancer quelques indications à ce sujet. Avant le programme de microfilmage, sur 237 titres, 16 % pouvaient être consultés à Roubaix (bibliothèque et archives), 25 % à Lille ou Roubaix, 9 % à Lille seulement, 51 % à la seule B.n.F., et 14 % nulle part (il n'en existe aucune collection connue, même si parfois on peut trouver à Mons un numéro témoin).

La Médiathèque de Roubaix a également publié, ou va publier, des catalogues thématiques des périodiques

(France entière) qu'elle conserve (à paraître par exemple un catalogue des périodiques clandestins 1939-1944).

■ Les perspectives

Tourcoing poursuit son programme de microfilmage. Lille réfléchit à la numérisation de grands quotidiens régionaux en lien avec la B.n.F. ; Jean-Paul Visse prépare un catalogue commenté de la presse parue à Arras ; Douai dresse une liste des périodiques édités localement. Le feu couve ; espérons qu'il ne s'éteindra pas. Mais on est bien loin encore du catalogue de la presse régionale Nord Pas-de-Calais (avec localisations), prévu sur le site Eulalie, catalogue qui rendrait tant de services aux chercheurs. Peut-être un jour prochain verra-t-on les professionnels des bibliothèques et des archives, soutenus par les collectivités locales (région, départements et communes), et bien sûr, par les entreprises de presse de la région – qui pour l'instant ne se préoccupent guère de la conservation de leurs collections, ou de celle de leurs archives – attelés à un grand programme d'identification et de conservation de la presse régionale, dont les différents aspects seraient ensuite étudiés par des dizaines d'étudiants. Pourquoi-pas ? On peut toujours rêver !

Bernard Grelle

1. Bibliothèque nationale. Département des périodiques, *Bibliographie de la presse française politique et d'information générale : 1865-1944* : 59 Nord, Patrice Caillot, Françoise Finelli, Françoise Quinton et Louis Trénard, Paris, Bibliothèque nationale, 1976, 261 p.

Bibliothèque nationale. Département des périodiques, *Bibliographie de la presse française politique et d'information générale : 1865-1944* : 62 Pas-de-Calais, Ghislaine Bellart, Pierre Bougard et Jean Watelet, Paris, Bibliothèque nationale, 1968, 116 p.

Ces deux catalogues ne possèdent pas d'index. Il faut donc les dépouiller entièrement si l'on veut connaître la production d'une ville.

2. *Catalogue des périodiques clandestins (1939-1945), suivi d'un catalogue des périodiques clandestins diffusés à l'étranger*, préf. Julien Cain ; introd. R. et P. Fouillet-Roux, Paris, Bibliothèque nationale, 1954, 282 p.

3. Bibliothèque nationale. Département des périodiques, *Catalogue collectif des périodiques du début du XVIII^e siècle à 1939 conservés dans les bibliothèques de Paris et dans les Bibliothèques universitaires des départements*. Paris, Bibliothèque nationale. 5 volumes, de 1967 à 1981.

4. Les bibliothèques municipales de Lille et Roubaix le possèdent, Douai envisage de l'acquérir ; d'autres peut-être ?

5. Lepreux (Georges), *Nos journaux : histoire et bibliographie de la Presse périodique dans le département du Nord (Flandres-Hainaut-Cambrésis) : 1746-1889*, Douai, L. & G. Crépin frères, [S.d.], (Encyclo-

pédie historique du département du Nord). Consultable au moins à Lille et Douai.

6. Hatin (Eugène), *Bibliographie historique et critique de la presse périodique française : ou catalogue systématique et raisonné de tous les écrits périodiques de quelque valeur publiés ou ayant circulé en France depuis l'origine du journal jusqu'à nos jours, avec extraits, notes historiques, critiques et morales, indication des prix que les principaux journaux ont atteint dans les ventes publiques, etc., précédé d'un Essai historique et statistique sur la naissance et les progrès de la presse périodique dans les deux mondes*, Hidesheim, G. Olms Verlagsbuchhandlung, 1965, 657 p. (Reproduction de l'édition de 1886, Paris), dont les limites sont évidentes.

7. *Histoire générale de la Presse française*, sous la dir. de Claude Bellanger, Jacques Godechot, Pierre Guiral et Fernand Terrou, Paris, PUF, 5 volumes parus de 1969 à 1975.

8. Martin (Marc), *La presse régionale des Affiches aux grands quotidiens*, Paris, Fayard, 2002, 501 p.

9. Visse (Jean-Paul), *La presse du Nord et du Pas-de-Calais au temps du Grand Écho du Nord, 1819-1944*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 279 p., ill.

10. Grelle (Bernard), *Catalogue [commenté] de la presse roubaisienne et des villes avoisinantes, 1829-1914*, Roubaix, Lire à Roubaix, 2004, 221 p., (Les cahiers de Roubaix ; n° 10).

■ Bibliographie

de la presse régionale

Société des Amis de Panckoucke, 13 rue du Château Roubaix).

Soyez précis : auteur(s), titre de l'ouvrage (ou de l'article), lieu de publication et éditeur, (ou périodique dans lequel vous avez trouvé ces renseignements), date et page(s), illustrations, etc. N'omettez pas de préciser de quel journal, magazine, revue il est parlé dans ce livre ou cet article, si ce renseignement n'apparaît pas clairement dans le titre, et le lieu d'édition du périodique. N'hésitez pas à joindre un commentaire explicatif.

Hommes et femmes de presse

- B. V. «Une nouvelle étape avec Jean-Marie Leblanc: la Saint-Nicolas des journalistes originaires du Nord Pas-de-Calais», *La Voix du Nord*, 7 décembre 2005.
- «Une Saint-Nicolas parisienne réussie», *La Voix du Nord*, 13 décembre 2005, p. 1077.
- {Brucy, Anne} «Anne Brucy, directrice régionale de France 3», *La Voix du Nord*, 22 novembre 2005, p. 1075.
- {Carrette, Henri} «Henri Carrette, un exil injuste. Celui qui fut le premier maire socialiste de Roubaix avait dû s'exiler pour avoir fondé un journal dont les idées avaient été dangereuses pour le pouvoir», *Nord Éclair*, 1^{er} avril 1984.
- {Cuvelier, Roland} F.H., «Dessins d'antan d'un grand enfant», *Nord Éclair* [Roubaix], 11 novembre 1997.
- {Cuvelier, Roland} «Exposition en cinquante dessins [Hellemmes-Lille]: la tendresse amusée de Roland Cuvelier pour les gens du Nord à travers les âges», *La Voix du Nord*, 11 mars 1967.
- {Cuvelier, Roland} «Portrait», *Voix du Nord*, 11-12 août 1985.
- {De Brabander, Charles} Piat (Jean), Clerambeaux (Léonce), «Le socialisme est plus fort que la mort», *L'Avenir du Nord*, 28 octobre 1945.
- {Decroix, Maurice} Decroix (Maurice), «C'est beau le bruit d'une ville», *Roubaix magazine*, octobre-novembre 2005, n° 70, p. 18.
- {Lepot, Michel} «Le décès de Michel Lepot: le réseau de distribution de *La Voix du Nord* était son domaine», *La Voix du Nord*, 18 janvier 2006, p. 2070.
- {Prouvost, Michel} «Le décès de Michel Prouvost: il fut PDG de *Nord Éclair* de 1993 à 2001», *La Voix du Nord*, 29 novembre 2005.
- {Réveillon, Jean} Vouters (Bruno), «Un homme du Nord au carrefour des TV: à Genève, l'Union européenne des radios-télévisions (E.BU) pilotée par Jean Réveillon...», *La Voix du Nord*, 16 novembre 2005.
- {Verly, Hyppolite}: Laut (Ernest), «Hyppolite Verly» *La Revue du Nord de la France*, 4^e année, n° XII, 15 juin 1893, pp. 363-366.

Généralités

- {Crieurs et porteurs} «Ils lisent le journal après

La Société des Amis de Panckoucke poursuit sa publication d'une bibliographie sur la presse du Nord et du Pas-de-Calais. Bernard Grelle est chargé de cette rubrique. Transmettez-lui les références que vous découvrez (grellebernard@wanadoo.fr, ou à

vous : une corporation intéressante, les gens du papier» [reportage photographique], *Nord France*, 6 mars 1948, pp. 8-9.

- {École supérieure de journalisme de Lille} «Éthique de langage», *Le Canard enchaîné*, 19 octobre 2005, p. 5.
- {École supérieure de journalisme de Lille} «École supérieure de journalisme de Lille: Daniel Deloit succède à Loïc Hervouet», *Nord Éclair*, 19 novembre 2005, p. 5.
- {École supérieure de journalisme de Lille} «Daniel Deloit, nouveau patron de l'ESJ», *La Voix du Nord*, 19 novembre 2005.
- {Infocom, Roubaix} «Infocom: ne l'appellez plus IUP...», *Nord Éclair*, 15 octobre 2005.
- Lescreux (Christine), «La presse locale, ferment de culture: l'exemple du Pas-de-Calais», *Revue Espace Marx*, décembre 2000, n° 14-15, pp. 174-176.

Des origines à 1880

- {Le Canard – Roubaix, 1862 –} Piat (Jean), «*La Fauvette*, *Le Canard* et *Le Papillon* sous le Second Empire», *Nord Éclair*, 27 septembre 1984.
- {Le Diable rose – Lille, 1872-1873 –} Visse (Jean-Paul), «La caricature politique, talon d'Achille du *Diable Rose*», *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, Médiathèque Henri Lévy, 2005, 157 p., ill., pp.130-131.
- {Annonces, affiches, annonces nouvelles et avis divers de la Province de Flandres concernant tout ce qui peut l'intéresser – Lille, 1781-1793 –} Marchand (Philippe), «Feuilles de Flandres», *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, Médiathèque Henri Lévy, 2005, 157 p., ill., pp.100-101.
- {Le Grand Écho du Nord – Lille, 1819-1944 –} Le Maner (Yves), «*Le Grand Écho du Nord* dans la tourmente de la Seconde guerre mondiale», *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, Médiathèque Henri Lévy, 2005, 157 p., ill., pp.142-145.

La presse de 1880 à 1914

- {La Flandre artiste, – Lille, 1908-1909-} Surlapierre (Nicolas), «*La Flandre artiste*: une revue d'art ou de littérature», *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, Médiathèque Henri Lévy, 2005, 157 p., ill., pp.138-141.

Bibliographie de la presse régionale

La presse de 1939 à 1944

- {L'Homme libre – 1940-1941 –} Piat (Jean), «La clandestinité au grand jour», *Nord Matin*, 12 septembre 1964.
- {La IV^e République – 1942-1943 –} Piat (Jean), «La clandestinité au grand jour», *Nord Matin*, 12 septembre 1964.

Après 1945

- {Nord Matin } [Piat (Jean)], «Notre journal», *Nord Matin*, 7 septembre 1944.
- {Nord Matin } Houriez (Jean), alias Jean Piat, «Vingt-deux ans», *Nord Matin*, 4 septembre 1966.
- {Nord Matin } Piat (Jean), «Jean Piat raconte: *Demain, tu sors Nord Matin*», *Nord Éclair*, 4 septembre 1994.
- {Nord Matin } Celtmon (Loïc), «Journaliste sous presse: un rapport de la ligue des Droits de l'Homme sur la situation au journal *Nord Matin*», *Lundil*, 30 novembre 1992, pp. 8-9.
- {La Voix du Nord} «La Voix du Nord tourne une nouvelle page de son histoire: avec son rachat, officiel depuis le 29 septembre, par le groupe de presse belge Rossel», *La Voix du Nord*, 7 octobre 2005.
- {La Voix du Nord} «Les archives de votre journal en ligne sur le site Internet de *La Voix du Nord*», *La Voix du Nord*, 17 décembre 2005, p. 2070.
- {La Voix du Nord} «Envoyé spécial à la Voix du Nord: reportage autour du juge Burgaud, diffusé ce soir», *La Voix du Nord*, 9 février 2006, p. 1075.

Après 1945

- {La Voix du Nord} «Une grande date dans l'histoire de notre journal», *La Voix du Nord*, édition spéciale à l'occasion de la mise en route de l'imprimerie de la Pilaterie, supplément aux éditions du jeudi 23 juin 1983.
 - {La Voix du Nord} *Le développement de La Voix du Nord*, plaquette non datée (1988?).
 - {La Voix du Nord} *La Voix du Nord. Bienvenue à la journée portes ouvertes*, plaquette réalisée à l'occasion du 50^e anniversaire du journal en 1994.
 - {La Voix du Nord} Duhamel (Jean-Marie), Raguin (Joseph), Smague (Yves), «60 ans de Voix du Nord», *La Voix du Nord*, 3 mai 2007.
 - {La Voix du Nord} Bretonnier (Jean-Michel), «Le printemps de Voix du Nord», *La Voix du Nord*, 4 mai 2007.
 - {La Voix du Nord} «La nouvelle Voix? Bien plus qu'un nouveau format!», *La Voix du Nord*, 5 mai 2007.
 - {Fabrication} «Réunification des syndicats du Livre: Le syndicat des ouvriers du Livre Métropole Nord fondé en 1878 retrouve son périmètre d'origine», *La Voix du Nord*, 12 avril 2006, p. 1256.
 - {Fabrication} «Ouvriers du livre Métropole Nord: un syndicat réunifié: Filpac CGT et syndicat des ouvriers du Livre Métropole Nord fondé en 1878», *Nord Éclair*, 15 avril 2006, p. 8.
- Radio

Radios

- *Rencontre avec les radios libres*, 30 janvier 1982 (enregistrement sonore), Radio Métropolys, (Médiathèque de Roubaix, FLR son K7/14).
- {Radio Boomerang, Roubaix} Gatineau (Jean-Charles), «Radio Boomerang, libre et ouverte», *La Voix du Nord*, 11 octobre 2005.
- {Radio campus, Villeneuve d'Ascq} [*Radio campus: dossier remis à la bibliothèque de Roubaix à l'occasion de la rencontre avec les radios libres le 30 janvier 1982, Radio campus*], Villeneuve d'Ascq, 1982, 13 f. (Médiathèque de Roubaix, Br 4/1877).
- {Radio Lille} «Menaces sur Radio-Lille: les émissions régionales de Radio-Lille seront supprimées à partir du 15 avril» [reportage photographique], *Nord France*, 13 avril 1946.
- {Radio triumfo, Roubaix} «Radio triumfo: le PS roubaisien dénonce la loi de l'argent du C.S.A.», *La Voix du Nord*, 27 octobre 2005.

Annales de la journée de la presse régionale Roubaix, le 7 mai 2004

Organisée par la DRAC et la bibliothèque de Roubaix il y a deux ans, la journée de la presse régionale a été consacrée en grande partie à la sauvegarde et à la conservation des journaux. Après avoir démontré l'intérêt historique de la presse ancienne, source d'informations irremplaçable pour les historiens et les chercheurs, les participants à cette journée d'étude ont fait le point sur les techniques utilisées et les problèmes rencontrés.

Au milieu du XIX^e siècle, la pâte à bois a succédé au papier chiffon. De moins bonne qualité, le papier journal de cette époque se dégrade plus rapidement qu'auparavant. Longtemps, la meilleure solution de conservation des journaux a été la reliure en volumes mensuels ou annuels. Là encore, des erreurs techniques ont été faites (reliures inadaptées) et ont aggravé le mal au lieu de l'endiguer. On ne compte plus le nombre de fascicules abîmés qui nécessitent une restauration.

A partir des années 1950, la reproduction des journaux sur microfilms est apparue comme une alternative à la reliure. C'est ainsi que la collection du *Journal de Roubaix*, conservée à la médiathèque de Roubaix, a été entièrement microfilmée à partir de 1989. Ce fut la première étape du microfilmage des 150 périodiques roubaisiens recensés. Cette opération arrive à son terme en 2006. Les programmes de microfilmage ne se sont pas généralisés pour autant. Ainsi, l'expérience exemplaire menée par *Ouest-France* fait figure d'exception. Le grand quotidien breton a démarré une action de microfilmage au jour le jour en 1962. Chaque jour, les quelque 600 pages, qui composent les 42 éditions quotidiennes, sont transférées sur microfilm. Parallèlement, *Ouest-France* a commencé à traiter ses archives sur le même type de support. En quatre décennies, environ 7 millions de pages ont déjà été transférées sur microfilm. Coût total: 5 millions d'euros, soit le plus grand programme privé de sauvetage du patrimoine écrit.

Gilles Guillon

82 pages, à paraître

- {Radio Lille} «Le poste radio PTT Nord» [reportage photographique], *Le Grand Hebdomadaire illustré*, 28 juillet 1939.

Télévision

- Diligent (André), *La télévision, progrès ou décadence*, Paris, Hachette, 1965, 127 p., ill. en n. et en coul., 19 cm (La nouvelle encyclopédie).

l'abeille

Revue publiée par la Société des Amis de Panckoucke 13, rue du Château 59100 Roubaix ■ E-mail: labeille5962@wanadoo.fr

■ Ont participé à ce numéro: Frédéric Lépinay, Gilles Guillon, Bernard Grelle et Jean-Paul Visse ■ Maquette: Triangle Bleu ■ Abonnements (3 numéros): 10 € ■ Vente sur demande à la Société des Amis de Panckoucke ■ Avertissement: les textes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs ■ L'ensemble doit être adressé sur disquette PC, logiciel Word ■ Les photos qui accompagnent les textes doivent être libres de droit.